

Le vent avait cessé tout à coup, le ballon baissait, je crie à Sophie et à mes filles : " Ne lâchez pas ! courage ! il baisse, gonflez-vous, faites-vous lourdes..."

" Il s'abaissait, en effet, doucement, majestueusement ; nous allions être vainqueurs, la foule battait des mains ; je jette un regard au-dessous de moi : on se rapprochait de la terre. Il était temps, j'étais à bout de forces. Alors je me dis : tu peux te vanter, Barbissou, d'avoir de la chance, toi et toute ta famille vous en serez quitte pour des contusions sans gravité, et la gloire, la gloire..."

" Tout à coup des cris de désappointement, de frayeur s'élèvent vers moi ; une immense clameur s'élève, le ballon remonte lentement, mais enfin il remonte, et le vent, le " coquin " de vent, faisait encore des siennes.

" Cette fois, nous étions perdus ; je me mis à crier : ah ! ma pauvre Sophie ! J'entendis des sanglots, les cris de mes pauvres filles. Le ballon montait, montait. Je sentais mes bras faiblir ; les uns après les autres, mes doigts se détachaient de la nacelle, je n'en pouvais plus. L'espace d'une seconde, je me retins encore suspendu par les pouces ; Je fermai les yeux, je jetai un cri terrible, je lâchai prise..."

" Té ! Je vois à votre air étonné que vous allez me demander comment il se fait que, tombé de près de 50 mètres de hauteur, je sois ici présent, en train de vous raconter cet événement extraordinaire tout en préparant une potion, je vais vous le dire..."

" Ah ! c'est une singulière sensation que l'on éprouve en tombant de pareille hauteur. La tête vous tourne, vous avez le vertige, il semble que vous vous abîmez dans des profondeurs sans fin... eh bien ! mon cher ami, cela ne manque pas de charme, je dirai même que l'on éprouve un véritable plaisir..."

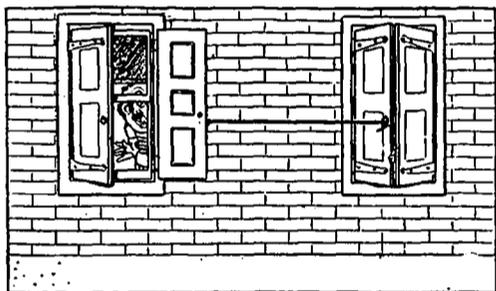
" Tout à coup je reçus un coup formidable dans le dos, je me sentis rebondir à plus de dix mètres de hauteur, et je vis auprès de moi Sophie et mes deux filles, qui rebondissaient comme des balles élastiques. Nous

étions tombés sur la toile du Grand Cirque Olympien Rouqueyrolles.

Cette toile, neuve et solidement tendue, venait de nous sauver la vie.

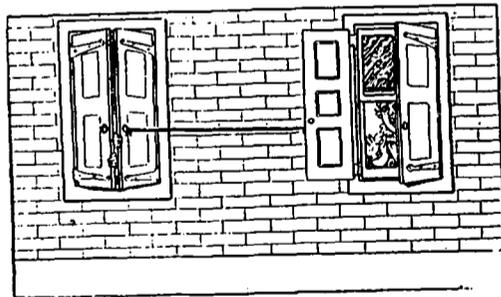
" Et je me souviens très bien que je repris tout à fait mes esprits au moment où je dégringolais sur la pente en compagnie de Sophie et de mes deux filles. Heureusement que, sur le rebord du toit, se trouvaient fixés de

JOYEUSE JEUNESSE — (Fin)



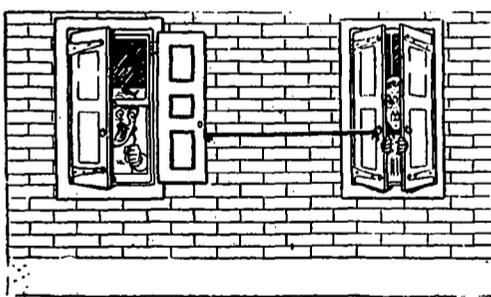
VI

...comme cette action fit ouvrir ceux de Mr Comunpot, il se mit à orier comme un sourd qu'il est : Qui est donc là, sapristi ?



VII

Et il referma avec rage, ouvrant l'huiss voisin. — Mais il y a donc des voleurs ici ? s'exclama la tremblante vieille.



VIII

— Bonté divine, mais qu'est-ce que cela veut dire ! Attends un peu, je vais m'embusquer derrière ma fenêtre et guetter le mauvais plaisant.

larges tableaux sur lesquels M. Rouqueyrolles avait fait peindre les exercices équestres et autres qu'il donnait en représentation ; autrement, vous comprenez bien que, de cette hauteur, nous risquions encore de nous rompre le cou.

— Et le ballon ?

— Le " coquin " de ballon emportait notre Marius dans l'immensité, ce n'était plus qu'un point dans l'espace, ou un péping dé raising !...

Mais une heure après il descendait près de Montpellier, sans aucun accident, et Marius ramenait à M. Séraphin, son " Beaucairois."

Voilà, monsieur, comment moi qui vous parle, Barbissou, je fis avec ma femme Sophie, mes filles Thémistocléa et Epaminonda, mon fils Marius et mon chien Brutus, une des plus émouvantes ascensions qui se soit jamais accomplie à Beaucaire.

PARISIEN.

UN GENDARME ARRÊTÉ PAR UN VOLEUR

Nous avons lu dans le Périodique :

" On raconte un fait assez singulier, qui, si l'on en croit le bruit public, se serait passé ces jours derniers près d'une petite ville du département. Deux gendarmes, enveloppés dans leur manteau à cause du froid, cheminaient dans l'obscurité tout le long d'une route, à la recherche des voitures sans lumière. Tout à coup, le plus avancé se trouve face à face avec un individu qui, méconnaissant l'uniforme et croyant avoir affaire à un voyageur isolé, le saisit par le collet et lui demande la bourse ou la vie. Il s'adressait mal ; le militaire était d'une grande force et eut bientôt maîtrisé le voleur qui venait ainsi se livrer inconsidérément à la maréchaussée. Au bruit de la lutte, l'autre gendarme accourt : on garrotte notre homme, on le fouille et on le trouve porteur de pistolets chargés. Il va sans dire qu'à l'heure qu'il est, il n'a pas à craindre de prendre un rhume de cerveau en se promenant au serain sur le bord des grandes routes."

Un voleur arrêtant un gendarme ! Si l'histoire est vraie, elle est jolie. Si elle n'est pas vraie, elle est bien trouvée, n'est-ce pas ?

IL ÉTAIT PRESSE

Client (entrant en courant dans le bureau d'une compagnie d'assurance). — Vite, je vous prie, je voudrais assurer mon mobilier pour \$5,000. Dépêchez-vous !

L'agent. — Mais, monsieur, ce n'est pas ainsi et il faut que nous fassions une enquête avant d'établir la police.

Le client (désespéré). — Une enquête ! Mais je vous répète que je suis extrêmement pressé.

L'agent. — Et pourquoi êtes-vous si pressé ?

Le client (hurlant). — Mais c'est parce que ma maison est en feu et qu'à cette heure-ci mes meubles sont peut-être chez le diable !

CONSÉQUENT AVEC LUI-MÊME

La femme du prophète. — Pourquoi prends-tu un parapluie, Julien ? il n'y a pas un nuage au ciel et le temps est au beau !

Le prophète. — Possib'e, mais regarde donc l'almanach. J'ai prédit qu'il devait pleuvoir aujourd'hui et je veux montrer au public que je suis logique avec mes prédictions.

SON OPINION

Le magistrat (rudement). — Il est certain que j'ai vu votre tête avant aujourd'hui !

Le prisonnier (narquois). — Et ça a dû vous faire bien de la peine, mon juge, car il est certain que ma figure est cent fois plus jolie que la vôtre.

IL A DOUTÉ DE SA PAROLE

Mme Jeunemarié. — Inutile d'essayer de me consoler, tu as douté de ma parole.

Mr Jeunemarié. — Mais, ma chère amie, il faut que tu aies perdu cet argent ou ne t'en souviennes plus. C'est lundi dernier, d'après mon livre de chèques, que je t'ai donné \$50.00.

Mme Jeunemarié (pleurant). — Voilà ! Tu crois plutôt un vieux livre que moi !

TRÈS VAGUE

Bourlinguet. — Quand une femme est-elle un ange ?

Gorenflot. — Juste avant son mariage et, après sa mort, pour un temps indéterminé.

Si la racine des cheveux, près du cuir chevelu, est malade, les cheveux deviendront bientôt gris ou tomberont. Évitez ce trouble avec le Rénovateur des cheveux, de Hall.



IV

Mr Comunpot et Melle Vieillebique (tirant de toutes leurs forces et en chœur). — Au secours ! A l'assassin ! Au feu ! Au meurtre ! Au...



X

Le policeman. — Avez-vous bientôt fini de faire le sabbat, ici ?

Mr Comunpot et Melle Vieillebique (en chœur). — Mais, policeman, ce sont des voleurs qui sont venus au moins trois ou quatre fois ouvrir mes volets et...

Le policeman. — Des voleurs ! Il y a une heure que je suis de faction au coin de la rue et pas un chat n'est passé par ici ! Allez donc vous coucher et f...ichez la paix aux gens.